



**Fleurissement de 90 tombes de soldats morts  
au Chemin des Dames le 16 avril 1917  
par les écoles du département de l'Aisne**

**Ecole de Mont-d'Origny (classe de Madame FERRADJI)**

*Je suis Moussa Lansana Lafia.*

*Je viens du Bénin (ex-Dahomey), de Békou. J'y suis né en 1894.*

*J'ai été recruté à Borgou comme 2<sup>ème</sup> classe et engagé (en 1916) plus ou moins volontaire dans le 88<sup>ème</sup> régiment de tirailleurs sénégalais (corps créé en 1857 par Louis Faidherbe, gouverneur de l'Afrique de l'Ouest Française). Les tirailleurs étaient loin d'être tous sénégalais. Ils venaient de l'ensemble des colonies françaises d'Afrique.*

*Au début, le 88<sup>ème</sup> BTS était en opération dans les Dardanelles.*

*Mais quelques bataillons (dont le mien) ont été envoyés en renfort (en France) pour l'attaque du Chemin des Dames.*

*Ma tenue de soldat consistait en : une culotte « kaki moutarde », une capote « bleue horizon », un patelot « kaki » et un paquetage chaud : tricot, chandail, jersey. En raison des effets désastreux des hivers froids en France, les poilus noirs faisaient l'objet des plus grands soins car beaucoup mouraient de pneumonie, grippe, mal du pays...*

*J'avais aussi un coupe-coupe que seuls les tirailleurs sénégalais possédaient. Nous partions en tête des assauts ou dans des incursions de nuit munis du coupe-coupe qui faisait très peur aux Allemands.*

*Ce jour du 16 avril 1917, mon dernier jour, j'avais 23 ans. Je me le rappelle bien, il neigeait et il pleuvait en même temps, je suis sûrement parti à l'attaque « pieds nus » n'étant pas habitué au port de chaussures.*

*Avec mon « gri-gri » je n'avais pas peur, mais quand j'ai entendu le déluge de feu, quand je ne voyais plus rien à travers la fumée, quand j'ai senti le brûlé, quand j'ai goûté de la terre en tombant et que j'ai senti la terre trembler et mon sang, tout ce sang et mon ventre déchiré après le bombardement, j'ai su que c'était vraiment la fin du monde.*

*Je me rappelle et je me rappellerai toujours de ma bien-aimée terre d'Afrique. Je repose désormais au cimetière de Cerny-en-Laonnois au numéro 828.*

*Des 212 000 tirailleurs sénégalais qui servirent pendant la première guerre mondiale, 163 000 furent engagés en France, 30 000 y moururent.*

*Merci de leur rendre encore hommage 90 ans après.*

**LAFIA Moussa Lansana**

Soldat au 88<sup>ème</sup> Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Né en 1894 à Békou Borkou (Bénin)

Mort le 16 avril 1917 à Paissy

Cimetière de Cerny-en-Laonnois, tombe n° 828